

Temps difficiles pour les Maristes de Ranong

Migrants et réfugiés

Dimanche 22 Septembre 2019

Le P. Frank Bird sm, Directeur du la Mission mariste de Ranong, nous écrit.

Depuis 2006, notre mission mariste de Ranong, en Thaïlande, apporte son aide à des migrants originaires de Birmanie, enfants et familles tous ensemble. Ces dernières semaines nous avons dû faire face à des obstacles qui nous rappellent combien les migrants de Birmanie sont vulnérables. Le Département du Travail de Bangkok a émis une circulaire ordonnant le contrôle et la perquisition de chacun des dix Centres de formation de Ranong qui accueillent des migrants de Birmanie. Trente-deux professeurs birmans ont été arrêtés et expulsés.

Comme les neuf autres Centres de formation accueillant des migrants, nous avons dû fermer notre cursus préscolaire et notre programme d'éducation secondaire afin de protéger les professeurs birmans et les mettre à l'abri d'une arrestation possible.

Environ trois mille enfants venus de Birmanie ont malheureusement perdu ainsi, depuis deux semaines, la possibilité d'aller à l'école. La Fondation Mariste d'Asie compte un effectif d'environ quinze personnes, plus trois Volontaires internationaux. Ils aident 75 enfants d'âge pré-scolaire et une centaine d'adolescents à se construire un avenir plus brillant grâce à l'éducation.

Une fois fermées les portes de notre Centre, nous sommes allés faire des visites à domicile, rencontrant parents et élèves, écoutant ce qu'ils ont à dire. Les parents migrants sont furieux de ne pas pouvoir aller au travail, du fait que leurs enfants ne vont plus à l'école. Certains les enferment simplement chez eux pendant qu'ils sont au travail. D'autres enfants traînent dans les rues, exposés aux recruteurs des poissonneries industrielles qui exploitent le travail des enfants, aux dangers des trafics, de la prostitution. Nous sommes face à une crise grave.

Après avoir passé douze ans au service de la communauté des émigrés birmans, nous pouvons maintenant constater la confiance qui s'est établie entre les familles migrantes et la Fondation Mariste d'Asie. Le Centre mariste est ainsi devenu le point de convergence d'un certain nombre de personnalités engagées dans le plaidoyer pour l'éducation des migrants, qui s'efforcent, à Ranong, de leur apporter de l'aide. Nous avons accueilli un Ambassadeur européen en même temps que de hauts responsables de l'Organisation Internationale pour les Migrations (International Organisation for Migration, IOM). Les Directeurs des dix Centres de formation pour migrants nous rejoignent tous pour participer à de fréquentes réunions, destinées à discuter ensemble des défis auxquels nous sommes affrontés. La semaine dernière, une réunion s'est tenue au Centre mariste, en présence du Directeur du Travail, avec d'autres Organisations Non-Gouvernementales (ONG) résolues à trouver une solution à cette crise du système éducatif et à permettre aux enfants de retourner à l'école.

La Fondation Mariste d'Asie a été invitée à prendre la parole lors d'une réunion de hauts responsables à Bangkok, parmi lesquels des représentants des Nations Unies, y compris l'IOM. L'organisation « Save The Children » (Sauver les enfants), l'Unesco, l'Unicef, Aide sans Frontières, l'Union Européenne ont aussi pris part à cette rencontre, ainsi que des membres du personnel de l'Ambassade du Myanmar. Ces personnalités nous ont demandé de présenter un rapport sur ce que l'on en est venu à appeler le « raid sur Ranong ». Le P. Frank a mis en évidence les contraintes

auxquelles sont soumis les enseignants birmans comme les élèves. Elles tiennent au fait que les Centres de formation pour migrants ne jouissent d'aucune reconnaissance légale. Une autre difficulté est que les émigrés de Birmanie ne peuvent pas, techniquement, être autorisés à se dire « professeurs », parce que c'est un type d'emploi réservé auquel les migrants de Birmanie ne peuvent accéder. Cependant les Centres de formation pour migrants ont un rôle vital à jouer pour permettre l'accès à l'éducation des plus vulnérables parmi les enfants migrants. Il y a plus de 75 Centres de formation pour migrants, qui regroupent 17 000 enfants. Ils sont la chance principale pour entrer en contact avec les quelque 200 000 enfants migrants d'origine birmane qui, selon les estimations, restent actuellement en dehors de tout programme éducatif. Un dialogue est nécessaire au niveau local comme au niveau national pour faire respecter d'une manière effective le droit de ces enfants à l'éducation.

Comme nous travaillons en lien étroit avec les familles migrantes, nous savons que des enfants birmans ont besoin d'enseignants birmans. Nous avons été grandement comblés par les soutiens que nous avons reçus, par un personnel enseignant de qualité et des volontaires de talent. Nous avons reconnu comme fruit de cette éducation le fait que plus de 24 diplômés de nos programmes sont devenus « enseignants » dans leur communauté.

Naviguant à vue dans les quelques semaines qui viennent, nous vous demandons prière et soutien, pendant que nous continuons le dialogue avec le gouvernement pour trouver les moyens de faire retourner nos enfants dans leurs salles de classe. Nous avons constaté la transformation qui s'effectue directement sous nos yeux; des enfants au charbon qui se transforment, par le don de l'éducation, en leaders et en enseignants pour leurs communautés. De grâce, priez pour que, en même temps que la Mission mariste à Ranong travaille jusque dans les marges, nous puissions accompagner les familles migrantes avec la compassion et la force de Marie. L'éducation est vraiment le plus grand don qui puisse être offert à une communauté de migrants. L'éducation permet un avenir plus beau.

P. Frank Bird sm